L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. LA NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er JANVIER 1879. 52me Année

BUTLER & LIBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 1er JANVIER 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Placide J. Sporl, en vertu de pièces ordonnances de Jos. Anglade, en cause de Jean Bourque et Conti, pour défaut consenti en un grand choix de montres, pendules, chaînes de montres, cannes, lorgnettes, fusils de chasse, bijoux, etc., etc.

Sera, Sera, Sera—Voir Panneau qui suit de D. E. Murphy & Son.

Cigares, pâtes à priser, tabac en feuilles, pipes, etc.—Voyez Panneau d'annonces de D. E. Murphy & Son.

Achetez vos Hamburgs pour le 25 courant, le 1er de Janvier et le 4e courant. Vente des jeunes orphelines, à 10 cents, chez A. Lemanne, rue de Chartres No 209. Voyez Panneau.

1878-1879.

Nlle-Orléans, 1er Janvier 1879.

En jetant, cet jour même, un triste regard en arrière sur l'année qui vient de finir, nous nous hâtons d'avoir à enregistrer comme un bienfait dont on ne saurait trop se féliciter, le fait que le parcours de l'année 1877 dans la région qui nous habitons.

Ne serait-ce pas tenter de s'ouvrir un passage à travers la présence de ces fléaux redoutables, par le fatal fléau "confiance tuera ce qu'elle mot", si l'histoire ne devait enregistrer que d'établir jadis par Malthus et plus tard par quelques autres économistes de mille que se complaisent les victimes de ces pestes, inexpiables périodiques et si souvent malheureuses en la consolation dans notre malheureux pays, de voir la médecine, si ignorante qu'elle soit encore de la cause de la fièvre jaune, réussir à sauver une bien forte proportion de malades que dans les précédentes épidémies de même nature.

Nous ne voulons pas nous appesantir sur cet épisode douloureux, que la présente année, mais avec plus de rapidité encore, nous devons, à l'honneur de notre époque, rendre un juste hommage aux touchants témoignages de sympathie et de fraternelle assistance que la région du Sud a atteinte par la fièvre jaune, à reçus de tous les points de l'Union et de plusieurs pays d'Europe, en profiter aussi aujourd'hui c'est un bonheur pour nous de placer la France, l'ancienne mère-patrie de la Louisiane.

L'été tropical exceptionnel qui a, malheureusement, amené le prolongement de l'épidémie, semblait avoir épargné à la Louisiane,—mais une consolation, il ne saurait y en avoir pour tant de deuils,—mais une légère compensation à de telles pertes matérielles. Comme en 1853, elle a été marquée aussi par une prospérité économique—coïncidence à remarquer,—la récolte de sucre était magnifique. Pourquoi faut-il qu'un ensemble de causes, que nous avons déjà signalées, ait presqu'anéanti cette faveur des chiffres, en maintenant à des prix peu rémunérateurs les cours de ce précieux produit de notre sol!

Il en a été de même pour le coton, contrairement à la haute estime de nos agriculteurs, l'abondance de nos récoltes n'a pas su faire remonter les cours à leur ancien niveau historique, cause satisfaction que donne la juste rémunération d'un rude labeur.

Dieu nous garde de l'anémie, cette maladie des natures épuisées, qui conduit les individus au suicide et les peuples à la décadence! Mais notre fonction de chroniqueur nous oblige à constater qu'une fois de plus les légitimes espérances que nos courageuses populations avaient conçues, ont été déçues par un concours de circonstances qu'il n'a pas été en leur pouvoir de contrôler.

Mais tant que restera aux Louisianais, avec sa merveilleuse fertilité et ses ressources inépuisables, le sol que leurs ancêtres ont fécondé et qu'ils avaient arraché à la sauvagerie pour en faire un des Etats les plus riches et les plus prospères de l'Union, il n'y a pas lieu pour eux de désespérer, car, après tous les fléaux les si diverses qu'ils ont traversées, ils sont aujourd'hui, en vertu des lois de l'histoire, à croire que de meilleurs jours viennent pour eux; et que la moisson approche où ils pourront recueillir le fruit de leur courage à souffrir, de leur énergie au travail, de leur persévérance à supporter les privations et de l'humanité et de la sagesse que leur ont enseignées les grandes leçons de l'adversité.

Sans rétrograder autrement la situation en Louisiane que nos articles de chaque jour font suffisamment connaître à nos lecteurs, nous terminerons cette introduction à notre revue de l'année, par le souhait que le peuple de la Louisiane poursuivant énergiquement en 1879 la voie de son passé et qu'il réussisse à tirer de l'abondance et des ressources de son Etat, les conditions nécessaires à assurer dans le travail, la sécurité et la modeste aisance dues au travail persévérant, et, dans l'avenir, le bonheur et la prospérité auxquels a droit d'aspirer un peuple qui possède un territoire et un climat que tant de nations lui envient.

Cela dit, nous traiterons un rapide aperçu de l'ensemble des événements accomplis pendant l'année écoulée.

ETATS-UNIS.

L'année 1878 a été remplie des agitations et des troubles qui avaient marqué l'année précédente. Nous l'avons pas eu à craindre de voir les passions en venir aux mains pour la possession du pouvoir et nous n'avons été affligés ni par le scandale d'un combattage de la présidence, ni spectacle d'une représentation des scènes les plus sombres de la Commune dans quelques unes de nos grandes villes!

Les choses se sont cependant passées paisiblement et il n'y a eu d'exercice à la légalité et à l'ordre que ceux qui sont dus à des causes accidentelles et locales et qui constituent actuellement un mal chronique inhérent à nos mœurs.

Au Congrès, quelques efforts ont été tentés pour faire réussir d'une façon conforme aux vœux et aux besoins du pays quelques unes des questions financières et économiques pendantes. Ces efforts n'ont pas eu un grand succès.

La loi dite de Bland fut votée, mais n'a apporté qu'une solution partielle et incomplète à la question de la circulation de l'argent comme monnaie légale et il a été nécessaire de prolonger depuis l'ouverture de la présente session, un projet de loi additionnel pour parer aux difficultés que la rapide élimination en espèces va nécessairement amener au sujet de la monnaie d'argent, dont une partie, les "Trade dollars," n'a pas cours légal, tandis que l'autre, n'a qu'une valeur intrinsèque bien inférieure à celle de l'or. Cette question des paiements en espèces, dans l'opinion de Hon. Henry Sherman, directeur de la Banque des Finances, M. Sherman, directeur sans la moindre difficulté. Le Trésor a pris à cet effet toutes les précautions, puisqu'il se trouve avoir dans ses caisses trois millions en espèces, dont quatre millions en or. Mais s'il n'y a pas à craindre de crise monétaire à l'occasion de cette prise, l'on doit craindre que les difficultés ne soient dans le retrait du papier-monnaie, et que la suppression

[illegible] décrétée en problème de la monnaie métallique, offre les conditions d'une solution permanente et durable.

Un pays ne peut pas avoir une double circulation métallique à bases inégales (Or et l'argent), en face d'une double circulation de papier (les billets des Etats-Unis et les billets des banques nationales). Il faudra en arriver à un système plus simple et plus pratique, afin d'éviter les fluctuations de valeur qui les manœuvres pas de ne produire entre ces quatre signes d'échange.

Il faut, néanmoins, reconnaître que après surprise des paiements en espèces eut un grand pas fait vers le retour à un système normal de monnaie légale. A un autre point de vue, elle constitue un événement significatif, puisqu'elle va permettre l'obtention complète de ce papier monnaie créé pour les besoins de la guerre de sécession et dont il va être bientôt rappelle en définitif insidieux de Philadelphie-Etats-Unis.

Pendant [illegible] que d'un côté étaient discutées ces questions politiques ainsi étaient toutes les questions de protection [illegible] qui [illegible] C'est un développement d'injures et de calomnies sans pareil. Soit que les républicains aient été plus habiles que les démocrates à se servir de ces armes venimeuses, soit, que l'apparition du parti des travailleurs et des "greenbackers" ait calmé les deux derniers plus de voix dissidentes qu'aux premiers, toujours est-il que dans les élections d'automne les républicains ont regagné une partie des sièges au Congrès qu'ils avaient perdus précédemment. A vrai dire, ils ne l'ont emporté dans plusieurs Etats que par des pluralités, et le chiffre des voix obtenues par leurs candidats, n'indique pas que le nombre de leurs partisans ait été augmenté.

Ces victoires partielles n'ont cet pas moins rendu un peu de confiance au parti républicain, et lorsque le Congrès s'est réuni, on a eu la preuve, par le passage du Président et par la proposition Blaine, qu'il y avait chez les chefs une situation arrêtée de reprendre pour terrain de lutte la question soulevée que le pays avait dû croire enterrée.

En constatant l'arrivée à la Nlle-Orléans en moment où j'écris ceci, de deux comités, l'un en majorité démocrate, de la Chambre, l'autre en majorité républicaine du Sénat, nous ne pouvons voir dans ces dérangées visites de Jour de l'An [illegible] nostics d'une [illegible] d'apaisement et de concorde; et ce qui est triste pour nous c'est que c'est sur le dos de la pauvre Louisiane que les deux grands partis nationaux vont frapper les coups destinés à [illegible]

EUROPE.

Bien des événements ont surgi à la cours de l'année 1878 en Europe, et [illegible] certains égards, la situation [illegible] est moins tendue qu'il y a un an, puisque la dernière grande guerre européenne paraît momentanément écartée, sous [illegible] le tableau que présentent les antécédents de l'ancien Continent ne nous autorise ni [illegible] sombre, ni même gros d'orages.

Au moment où s'ouvrait cette [illegible] de douze mois qui vient de produire [illegible] l'attention publique fut un instant détournée des préoccupations auxquelles donnait lieu la guerre pour suivre par [illegible] le Congrès de Berlin. Le succès a dépassé toutes les espérances et, après trente-trois jours de délibérations, il [illegible] l'œuvre dans le baie de Baltick. Pendant près de deux mois, on put croire la guerre imminente entre la Russie et la Grande-Bretagne, et les journaux européens furent remplis pour [illegible] conférences tenues par les chancelleries d'Allemagne et de Hongrie avec la ville des Constantin.

Lorsqu'il fut avéré que l'Angleterre [illegible] sérieusement d'intervenir [illegible] Russie et décidé à disputer une [illegible] après la ville d'Ilie médiation de l'Allemagne. Un Congrès des grandes Puissances fut convoqué dans la capitale de la Prusse le 13 juin et, un mois plus tard le traité de Berlin vint modifier ce que celui de San Stefano avait de trop exclusif. Après les séances de diplomates, pendant lesquelles [illegible] pouvaient, que le monde apprenait avec une [illegible] — naïve quand on songe que [illegible] — que la Grande Bretagne avait fait payer son rôle de champion de la Turquie opprimée, par la cession de File de Chypre.

La France, [illegible] avait [illegible] n'avait rien réclamé que pour les chrétiens de Syrie et pour la petite Grèce oubliée par les gros bénéfices du Congrès. Il est vrai que pendant ces conférences et les grandes puissances, ses voisines, faisaient valoir avec plus ou moins de succès leurs convoitises, elle pensait bien à ses revanches. Brusques pacifique et glorieuses, et elle triomphait de l'heure de jeux, sur les nations invitées par elle au journal pacifique de l'Industrie et des arts tenu dans le splendide palais du Champ-de-Mars.

L'Exposition Universelle de Paris a eu ce privilège d'offrir au monde entier un attrait de curiosité qui l'a dépassé les espérances et, après trente-trois jours de [illegible] elle pensé, à bon droit, s'congratuler, la République Française a montré la bonne fortune de voir les débats politiques, si ardents qu'ils soient quelquefois, restreints dans les limites du jeu des institutions, et d'être [illegible] de ces craintes menaces ou de ces [illegible] qui nécessitent ailleurs des châtiments exemplaires ou des mesures exceptionnelles de répression.

Mais [illegible] de la période est [illegible] les [illegible] de l'Europe [illegible] nous mentionnerons l'épisode de la guerre de l'Afghanistan, qui vient de se terminer à la surprise générale par la rapide et complète débandade des hordes de Yénitz, en fuite et en mouvement de son fils et successeur. Si la Russie a eu la main dans cette résistance téméraire de Shere-Ali, on doit s'étonner de sa singulière imprévoyance, car elle est dû connaître les [illegible] des ressources militaires de l'Allemagne, ne pas le prévoir d'une guerre qui ne pouvait se terminer qu'à l'avantage des anglais.

Les organes russes qui avaient été si menaçants, ont baissé le ton et jusqu'à présent il semble que la tendance si bruyamment préparée de la Russie pour une nouvelle marche sur Constantinople, de qui s'était de l'insurrection Hercégovine à la chûte de Plevna, n'aura abouti qu'à relever l'influence de l'Angleterre et à lui donner un accroissement de puissance [illegible] possession de Chypre, un pied prise [illegible] mineure et l'occupation et l'établissement de l'Afghanistan.

Si la Russie se tient qui devrait ces [illegible] semblants [illegible] l'Angleterre moins de sacrifices que n'en a faite l'Autriche pour jouer simplement le rôle de gendarme du Congrès en Bosnie, celà tient, sans-doute, à l'affaissement moral du czar, effrayé des progrès faits dans la société russe par le nihilisme. Ce malaise étrange s'étend à d'autres pays d'Europe. Il n'est [illegible] dans les bas fonds de la société européenne, que chacun croit trouver dans l'avènement des ouvriers un moyen de corriger les inégalités sociales, comme si ces inégalités n'existaient pas aussi bien dans les républiques.

Ce vent de folie a inspiré plusieurs assassinats contre des fonctionnaires russes, les attentats de Kiroff et de Nobiling contre l'empereur Guillaume, celui de Moncasi contre le roi d'Espagne et celui de Passanante contre le roi Humbert. Et voilà que les polices monarchiques, ainsi en émoi, prétendent être sur la trace d'une conspiration générale pour faire disparaître de la scène politique tous les monarques d'Europe. La vie de l'empereur d'Autriche, celle de la reine Victoria, celle du roi de Danemark et jusqu'à celle du roi des Belges, le modèle des souverains constitutionnels, auraient été menacées.

C'est une véritable épidémie qui s'est emparée de quelques cerveaux faibles, endoctrinés par les prédications haineuses de Propagate signée par Paill ou de semaines forcenées.

Il faut se garder de confondre avec cette association [illegible] d'assassins les doctrines socialistes qui [illegible] Internationale. Les [illegible] ont [illegible] ont [illegible]